

VRAI OU FAUX



Inutile d'essayer de communiquer avec un Alzheimer.

FAUX. Il faut continuer à lui parler, même si on a l'impression que les mots tombent dans le vide. Et continuer à l'écouter, même si ses discours paraissent dénués de sens. Selon la théorie de la validation, mise au point par l'Américaine Naomi Feil, «il y a une raison derrière chaque comportement des personnes âgées désorientées. Même si nous ne pouvons pas toujours savoir pourquoi la personne se comporte de telle manière, nous devons l'aider à exprimer ses émotions afin de lui permettre de résoudre les affaires inachevées de sa vie.» La communication non verbale - regards, caresses - est plus que jamais indispensable. (En savoir plus sur ses applications: Centre Rhapsodie, tél: 02 372 23 51, www.rhapsodie.be.)

Geneviève Petit: «Le dimanche, on s'ennuie!»

Le week-end, Geneviève Petit, zoologiste et puéricultrice, se consacre à l'organisation des «dimanches récréatifs» d'Alzheimer Belgique. «Pour les personnes Alzheimer et leurs aidants familiaux, le dimanche est souvent le jour le plus pénible de la semaine, parce que le plus solitaire. D'où l'utilité des dimanches récréatifs, où ils peuvent se distraire ensemble. Les sujets choisis - "Saveurs d'hier et d'aujourd'hui", par exemple - font presque toujours appel aux cinq sens, parce que, même quand le malade ne parvient plus à parler, il peut encore apprécier les parfums, les couleurs, les saveurs, la musique. Pour les familles, c'est un moment de partage, et donc de plaisir!»

Jeannine: 20 ans d'amour et d'Alzheimer

Quand son mari a été frappé par la maladie d'Alzheimer, à 52 ans, Jeannine n'en avait que 50. Vingt années durant, elle a tenu un journal, où elle a noté ses joies, ses chagrins, ses espoirs. Quelques jours avant la mort de son mari, elle écrivait encore: «*Jour faste. Le matin, j'ai réveillé Jacques en arrivant dans sa chambre. Il m'a adressé un grand sourire. Cela me comble déjà de bonheur, mais il y a mieux. Ce midi, il m'a dit: "J'ai soif", et ce n'est pas tout. A 16 heures, après son thé, je lui dis que je pars, mais que je reviendrai tôt demain matin et, ô surprise, il a dit: "Bonne soirée!" J'en ai pleuré.*»

→ cence permettent au malade de se réapproprier ses souvenirs anciens, explique Marguerite Mormal, présidente de l'asbl Alzheimer Belgique. L'art-thérapie privilégie la communication non verbale, via la musique, le mime, la peinture. Et, dans les ateliers de psychomotricité, la personne désorientée reprend confiance en elle-même et retrouve sa capacité à exprimer et à gérer ses émotions. Toutes ces approches ont pour objectif de stimuler les capacités qui lui restent afin d'améliorer sa qualité de vie. Et ça marche!»

De l'aide quand le malade reste à la maison

Beaucoup de familles souhaitent maintenir le plus longtemps possible «leur» malade dans son environnement familial. C'est possible... à condition de ne pas hésiter à demander de l'aide quand la charge devient trop lourde.

> **Passez un coup de fil!** L'asbl Alzheimer Belgique vous écoute 24 heures sur 24, 7 jours sur 7, au 02 428 28 19.

> **Joignez-vous à un groupe d'entraide ou de parole**

(cf. encadré Pour aller plus loin).

> **Demandez une infirmière à domicile** (sur prescription du médecin traitant ou du spécialiste du patient) **et/ou une aide familiale.** Infos: votre mutualité et le service social de votre commune. Adresse utile: Fédération aide & soins à domicile, tél: 02 735 24 24, secretariat@fasd.be, www.fasd.be.

> **Faites adapter votre logement** à la perte d'autonomie du patient Alzheimer. Infos: Solival Wallonie-Bruxelles asbl, tél: 070 221 220, info@solivalwb.be, www.solivalwb.be.

> **Confiez le malade, pendant la journée, à un centre d'accueil de jour**, où il pourra participer à diverses activités. Infos: Alzheimer Belgique et Ligue Alzheimer.

> **Si vous partez en vacances sans le malade.** Les baluchonneuses de Baluchon Alzheimer vous remplacent pendant votre absence.

BALUCHON À LA MAISON

3 questions à Angelina Sartenaer, coordinatrice de Baluchon Alzheimer Belgique

■ Quel est l'objectif de Baluchon Alzheimer?

Baluchon, qui existe au Québec depuis 10 ans et en Belgique depuis 2004, a pour but de donner du répit aux aidants familiaux. Après une journée de transition, qui lui permet de se faire accepter par le malade, la baluchonneuse s'installe au domicile, et la famille peut s'absenter sans crainte.

■ Que fait la baluchonneuse?

Tout ce que font ordinairement les aidants familiaux, y compris préparer les repas ou promener le chien. De plus, elle rédige quotidiennement, à l'intention de la famille, un «journal d'accompagnement», où elle note les activités réalisées avec le malade. Nos baluchonneuses, dont les deux tiers sont infirmières, ont toutes reçu une formation spéciale. Et toutes sont prêtes, selon l'expression de notre fondatrice Marie Gendron, à «partir en voyage avec les malades au lieu d'essayer de les ramener sur notre planète rationnelle».

■ Ça coûte cher?

62,50 € par 24 heures. Mais certaines mutuelles remboursent 22 € dans le cadre de l'assurance complémentaire. Et nous n'avons pas renoncé à obtenir, comme au Québec, l'intervention de l'Inami!

Baluchon Alzheimer Belgique asbl, av. du Paepedelle 87, 1160 Bruxelles, 02 673 75 00, baluchon@belgacom.net, www.baluchon-alzheimer.be.